

## Mots clés :

DANSE, RENCONTRE, VIE

**Dancing Odéon**  
de Kathy SEBBAH

## Fiche Technique :

Docu-fiction

France

2010

25 min

35 mm

Couleurs

N° de visa :

Scénario : Kathy Sebbah

Musique : Olivier Samouillan

Production : Ecce Films

## Quelques mots sur la réalisatrice :



Formée à l'Ecole supérieure d'Audiovisuel de Toulouse et à La féminis, Kathy Sebbah a réalisé de nombreux court-métrages, et a travaillé comme opératrice-cadreuse et comme assistante caméra auprès de réalisateurs reconnus (*La science des rêves* de Michel Gondry en 2005, *Les poupées russes* de Cédric Klapisch en 2004...)

## Filmographie :

*Riobamba* (2010), *La harde* (2009), *Quelque chose de meilleur* (2009), *Mic Jean-Louis* (2007), *La Changa* (2001), *Ouvrières-ouvriers !* (1998)

## Le film dans les festivals :

ACID, Cannes, 2011 / Festival Côté court, Pantin, 2011

## SYNOPSIS

A l'Odéon Dancing, toutes les fins de semaine, se retrouvent célibataires et couples, personnes accompagnées ou cherchant l'âme sœur. Au son de l'orchestre, les couples se font ou se rapprochent, les cœurs balancent. Du rock au cha cha, du tango au boléro, on s'enlace et on guinche, on s'essouffle et on sue. On attend, aussi: assis à leur table ou debout devant le bar, hommes et femmes seuls cherchent un partenaire, pour une danse, ou plus. La tension monte quand les partenaires manquent. Ici, les codes sont précis, et tous sont des habitués de longue date. Seule une novice va découvrir cet univers clos: Yéléna, qui accompagne son amie, grande danseuse, Marcette. Elle s'attend à vivre une nuit particulière. Et elle le sera, particulière, au-delà de ses espérances.

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

L'Odéon Dancing, c'est avant tout une expérience. Le lieu: un endroit, aux abords de Toulouse, fait pour la rencontre, pour la danse, pour la musique. Les plus jeunes ont 50 ans, et le plus âgé... 96 ! La vie y explose, à travers une joie de danser communicative et une endurance à toute épreuve. Les orchestres de la région se succèdent, tous plus ou moins connus et appréciés, mais attendus. Impossible de discuter avec quelqu'un plus de cinq minutes, ils viennent ici pour danser ! Je connais l'Odéon depuis des années et je voulais y tourner un film depuis longtemps. Ce qui se passe à l'Odéon est un concentré de vie. Avec ce qu'elle a de plus enivrant, mais aussi de plus violent. L'Odéon, on y passe, on y vit et on peut y mourir. Pourquoi pas ? C'est en partant de ce postulat que j'ai voulu raconter une histoire, une légère fiction aux accents graves, qui se grefferait sur le tourbillon de vie de l'Odéon. Pendant des semaines, observer, connaître les personnages et les gestes qui s'y produisent. Apprendre les rituels, connaître les couples officiels et illégitimes, les maris, les femmes, les amants. Etre quelqu'un qui ne connaît rien à ce monde d'initiés et le découvrir, y plonger. L'idée est de travailler sur la confusion des genres. Faire un film impressionniste plutôt que choisir entre documentaire et fiction. Utiliser les codes des différents genres pour mieux servir l'émotion et entraîner le spectateur dans un univers afin qu'il le vive presque physiquement avec les personnages. J'aime travailler sur cette frontière qui met le spectateur dans un état de suspension.

## DANS LA PRESSE

*Kathy Sebbah, auteure il y a quelques temps d'une fiction attachante (La Harde), s'est entraînée dans un rivage peu fréquenté en cette époque de jeunisme généralisé. Les visiteurs seniors du Dancing Odéon viennent tromper la solitude, dragouiller devant leur femme ou alors ouvertement chasser pour la nuit, quitte à mourir, comme en rêvait Dalida, sur scène. Le micro permet de saisir des bribes d'actes manqués, de vulgarité et de vrais câlins. La hola finale, trompe la mort, des danseurs, est le plus beau geste de vouloir-vivre offert par le cinéma cette année.*

Mathieu Tuffreau, *Cinéma dans la lune*